

Usa/Elections/Médias

L'Amérique se prépare à une soirée électorale à rallonge

AFP
(WASHINGTON/États-Unis)

L'Amérique se prépare à une exceptionnelle soirée électorale à rallonge avant de savoir qui de Hillary Clinton ou de Donald Trump sera élu 45e président des États-Unis.

•**270: LE NOMBRE MAGIQUE** Mardi 8 novembre aux États-Unis, il n'y aura pas une unique élection présidentielle sur tout le territoire mais 51 mini-scrutins dans chaque État et dans la capitale fédérale Washington qu'il faudra suivre un par un devant son écran --avec une douzaine d'États-clés susceptibles de basculer d'un côté comme de l'autre-- et qui dessineront au fur et à mesure une carte électorale de l'Amérique colorée en rouge (pour les républicains) et en bleu (pour les démocrates).

Cette carte interactive fait tous les quatre ans les délices des télévisions et des médias sur internet car elle donne une photographie implacable, heure par heure, tout au long de cette unique soirée électorale, du rapport de force républicains/démocrates.

crates. Toute la journée de mardi --même si des millions d'Américains ont déjà voté de manière anticipée-- le vote se déroulera au scrutin indirect puisque les citoyens choisiront des grands électeurs qui désigneront le 19 décembre Hillary Clinton ou Donald Trump. Il y a au total 538 grands électeurs, leur nombre variant selon les États en fonction de leur population.

Pour entrer à la Maison Blanche le 20 janvier 2017, le nombre magique est donc 270, soit la majorité absolue des 538 grands électeurs. Dans 48 États, le scrutin est majoritaire à un tour, ce qui signifie que le candidat arrivant en tête rafle la totalité des grands électeurs de l'État.

•**SOIRÉE À SURPRISES** Les Américains vont choisir leurs président et vice-président en votant dans un immense territoire partagé par quatre fuseaux horaires. Les premiers bureaux fermeront sur la côte est à 00H00 GMT mercredi et les derniers en Alaska à 06H00 GMT mercredi.

Les festivités commenceront donc à 19H00 mardi (00H00 GMT mercredi)

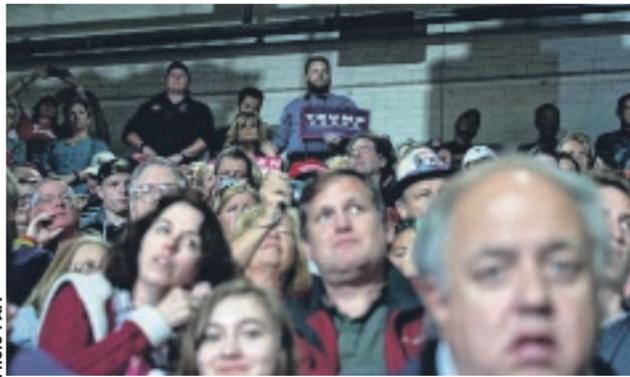


Photo : AFP

Les électeurs américains ont commencé à retenir leur souffle.

quand tous les bureaux de vote de Géorgie, Caroline du Sud, Virginie et du Vermont, ainsi que de l'Indiana et du Kentucky, auront bouclé les urnes. Les premières surprises pourraient alors surgir de Géorgie si Donald Trump perd cet État du sud acquis normalement aux républicains, et de Virginie si cet État, remporté en 2012 par le président démocrate Barack Obama, échappe à Hillary Clinton. Une demie-heure plus tard, à 00H30 GMT, le choc pourrait survenir dans les États-clés de l'Ohio et de la Caroline du Nord qui comptent respectivement 18 et 15 grands électeurs : l'Ohio, rural et industriel, est historiquement démocrate et la Caroline du Nord traditionnellement républi-

caine. Mais les deux peuvent basculer dans l'autre camp.

Entre 01H00 GMT et 02H00 GMT, c'est une rafale d'une trentaine d'États et leurs dizaines de grands électeurs qui vont colorer en rouge et bleu la carte électorale. Il faudra guetter la très cruciale Floride et ses 29 grands électeurs, remportés de justesse par Barack Obama en 2012 au terme de quatre jours de recomptage des bulletins. Cet État du sud avait surtout tenu en haleine la planète en 2000 pour départager George W. Bush et Al Gore.

A surveiller aussi le petit New Hampshire, État rural à l'esprit indépendant, normalement démocrate mais très disputé

cette année, et la Pennsylvanie, bastion industriel de cols bleus avec 20 grands électeurs.

Au cœur de la nuit en Europe, à 02H00 GMT mercredi, l'Arizona et le Texas, États conservateurs et frontaliers du Mexique, pourraient tomber dans l'escarcelle de Clinton. A l'inverse, le Colorado, le Michigan et le Wisconsin, fiefs démocrates avec au total 35 grands électeurs, pourraient rebattre les cartes en faveur de Trump.

•**CLINTON OU TRUMP JUSQU'AU BOUT DE LA NUIT ?** Les télévisions, qui donneront les résultats État par État grâce à un système sophistiqué de remontées de dépouillements partiels, sondages de sorties des urnes et leurs propres projections, n'attendent en général pas les 55 grands électeurs de la Californie (à 04H00 GMT) acquis aux démocrates pour "flasher" le nom du nouveau président des États-Unis.

Cette année, compte tenu du resserrement des sondages ces derniers jours, la soirée aux États-Unis --la nuit en Europe-- pourrait être très longue, surtout si aucun résultat net n'émerge en Floride.

L'Afrique en bref

•Mali/Troubles

Des hommes armés ont attaqué dimanche un camp de l'armée malienne dans le nord du pays, brûlant et emportant du matériel militaire, a appris l'AFP de sources locales et sécuritaires.

"Ce dimanche vers 2 heures du matin, des hommes armés ont attaqué le camp de l'armée à Gourma Rhaous (région de Tombouctou). Ils ont brûlé du matériel militaire, ils ont pris le contrôle du camp, et après, ils sont repartis avec du matériel de l'armée", a déclaré à l'AFP une source municipale.

Confirmant l'attaque, une source sécuritaire malienne a parlé "d'un acte terroriste".

•Soudan/Médias

Les services de sécurité soudanais ont saisi dimanche tous les exemplaires de trois quotidiens, quelques jours après la publication d'articles jugés critiques sur une hausse du prix des carburants, a rapporté une association de journalistes.

Les agents du puissant service national de renseignement et de sécurité (NISS) du Soudan ont confisqué les exemplaires d'Al-Jadida, d'Al-Tayar et d'Al-Watan dimanche matin sans fournir d'explication, a indiqué l'association des journalistes soudanais dans un communiqué.

"Cela s'inscrit dans une politique actuelle hostile des agents de sécurité et de renseignement", a déploré l'association.

Les journalistes des quotidiens indépendants Al-Tayar et Al-Jadida ont confirmé la confiscation de leurs journaux.

A travers le monde

•Turquie/Défense

Le chef d'état major inter-armées américain Joseph Dunford, dont la visite n'avait pas été annoncée, se trouvait à Ankara dimanche pour discuter avec son homologue turc, a annoncé l'armée turque, alors qu'une coalition arabo-kurde se lançait à la conquête de la ville syrienne de Raqa, fief du groupe EI.

Le général devait rencontrer son homologue Hulusi Akar, a indiqué l'armée, sans autre précision.

La force arabo-kurde soutenue par les États-Unis, menant l'offensive pour reprendre Raqa aux jihadistes du groupe État islamique, avait indiqué plus tôt que Washington était d'accord pour que la Turquie n'y joue aucun rôle.

Yémen/Conflit

20 tués, dont un général, dans des combats

AFP
(ADEN/Yémen)

Quatorze rebelles chiites Houthis et six militaires loyalistes, dont un général, ont été tués dans des combats dimanche dans le nord et le centre du Yémen, ont indiqué des responsables militaires.

Le général loyaliste Yahia Khayati est décédé dans un hôpital saoudien où il avait été transporté après avoir été grièvement blessé dans des combats

dans la région de Midi de la province de Hajja, proche de la frontière saoudienne, a indiqué un responsable militaire.

Cette zone côtière est l'une des rares régions contrôlées par les forces progouvernementales dans le nord du Yémen qui combattent les rebelles Houthis pro-iraniens.

Dans la région d'Assilane de la province de Chabwa (centre), les forces loyalistes ont repoussé une puissante attaque rebelle.

Ces combats ont fait 12 morts parmi les rebelles, a affirmé un autre responsable militaire, en signalant la perte de cinq soldats parmi les forces loyales au président Abd Rabbo Mansour Hadi.

Ces nouveaux combats sont intervenus alors que l'émissaire de l'ONU, Ismaïl Ould Cheikh Ahmed, faisait une visite dans la capitale yéménite Sanaa pour relancer le processus de paix en panne.

Des partisans des rebelles, qui tiennent la capitale,

ont manifesté samedi pour protester contre un plan de paix que les Nations unies proposent pour mettre fin à la guerre qui dure depuis 19 mois.

La feuille de route de l'émissaire onusien prévoit des arrangements militaires comme la remise des armes lourdes par les rebelles et leur retrait des territoires sous leur contrôle depuis 2014, dont Sanaa, et un volet politique, comme la nomination d'un nouveau vice-président et la forma-

tion d'un "gouvernement d'union nationale".

Elle a été fraîchement accueillie par le président Hadi, alors que les Houthis et leur allié, l'ancien président Ali Abdallah Saleh, estiment qu'elle peut servir de base à des négociations.

Depuis l'intervention en mars 2015 de la coalition arabe conduite par l'Arabie saoudite au Yémen en soutien au président Hadi, la guerre a fait près de 7 000 morts et 35 000 blessés, selon l'ONU.

Nigeria/Islamistes

2 soldats tués dans une attaque attribuée à Boko Haram

AFP
(KANO/Nigeria)

Deux soldats ont été tués dans une attaque contre un village du nord-est du Nigeria attribuée au groupe jihadiste Boko Haram, ont rapporté des habitants dimanche.

Pour sa part, l'armée nigériane a annoncé qu'elle avait repris vendredi plusieurs villages contrôlés par le groupe islamiste

dans la région du lac Tchad et "sauvé" 85 personnes, dont des femmes et des enfants. Elle affirme aussi que 85 islamistes ont été tués au cours d'autres opérations.

Tard samedi soir, un groupe d'hommes armés est arrivé à bicyclette et a attaqué Akwada, un village situé à 10 km de Chibok, dans l'État de Borno. Ils ont pillé les réserves de nourriture, mis le feu aux maisons et forcé les villageois à fuir dans la brousse.

"Les hommes armés de Boko Haram ont attaqué le village vers 19h30 (18h30 GMT). Ils ont tiré dans tous les sens et lancé des explosifs qui ont mis le feu aux maisons", a raconté à l'AFP un habitant, Bitrus John. "Ils ont tué deux soldats et en ont blessé un dans une fusillade".

Cette attaque s'est produite quelques heures après l'annonce par l'armée qu'elle avait sauvé l'une des lycéennes enlevées à Chibok en 2014 par

Boko Haram.

L'intervention des soldats, présents dans la zone en raison des attaques incessantes ces derniers mois, a permis aux habitants de s'enfuir, a expliqué Bitrus John, qui a pu retourner au village ensuite avec les autres.

Mais "le village a été entièrement incendié", a témoigné Bulus Samson, un habitant d'un village voisin, qui a confirmé la mort des deux soldats. "Il ne reste que des débris calcinés des maisons en terre".

Bien que Boko Haram soit divisé en plusieurs tendances et ait perdu beaucoup de terrain face à l'armée nigériane et ses alliés régionaux, le groupe islamiste poursuit ses attaques dans le nord-est du Nigeria, une région ravagée par sept ans de combats.

L'insurrection islamiste et sa répression féroce par l'armée et les services de sécurité nigériens ont fait au moins 20.000 morts et 2,6 millions de déplacés depuis 2009.